



Parole étrange, mystérieuse, choquante. Comment adhérer à une telle affirmation ? Les juifs qui ont entendu cela ont de quoi récriminer, murmurer, et ressasser sans fin car ils le connaissent ce Jésus, ils savent bien d'où il vient et qui il est. Sa famille est connue et ceux qui le suivent le sont pareillement.

Mais, nous aussi, murmurons, ergotons, raisonnons. Ce « pain descendu du ciel » vient bouleverser l'ordre établi, le connu, ce que

Blé, soleil, terre, ciel

nous pouvons comprendre. Mais la foi est-elle le produit d'un raisonnement bien ficelé ? Où veut nous conduire Jésus ? Que vient-il toucher en nous, au point que nous pouvons en être complètement bouleversés ?

Ce pain de vie n'est-il pas le don de Dieu dont nous rendons grâce dans chaque Eucharistie ? Laissons donc parler notre cœur...

Marie-Bernadette Caro,  
CVX

*Je suis le pain  
vivant,  
qui est descendu  
du ciel.*

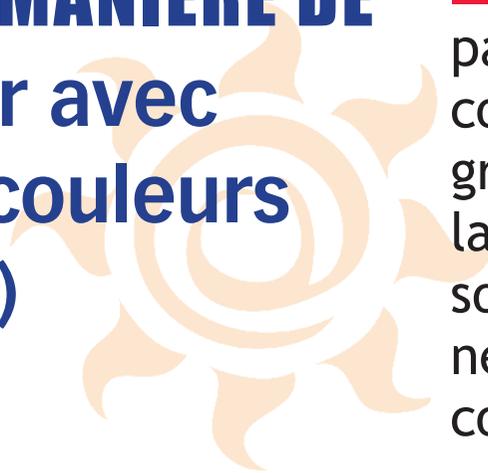
*Jean 6, 51*

Lectures bibliques : 1 R 19, 4-8 ;  
Ps : 33 ; Ep 4, 30-5, 2 ; Jn 6, 41-51

© Auciferz

<https://pixabay.com/fr/de-blé-sur-le-terrain-des-cultures-2417391/>

## UNE MANIÈRE DE prier avec les couleurs (7/9)



■ **Gris** : souris, évidemment. Nuages de pluie, pourquoi pas! Mais surtout ni noir, ni blanc, mais entre les deux comme dans nos vies où rien n'est jamais tranché. Le gris des cheveux annonciateur de la sagesse. Le gris de la cendre où le feu peut couvrir encore. Le gris cache souvent les couleurs de la vie. Seigneur, donne-moi de ne pas faire grise mine, mais de contempler ton visage coloré.

### À LA MAISON

---

■ Belle occasion cette semaine de contempler le pain qui nous nourrit. Voir la multiplicité de ses formes, de ses saveurs, de ses odeurs, de ses goûts. Il y a tellement de sortes de pains. Nous pourrions même profiter de ce temps de vacances pour nous exercer à fabriquer notre pain. Pain de la famille ou des amis. Pain du cœur que j'aurais mis à l'ouvrage et à partager généreusement. De même, mettons aussi à profit le calme de ce temps de vacances pour réfléchir à notre pratique de l'Eucharistie. Habitude, routine, obligation, action de grâce, nourriture, rendez-vous? A chacun de répondre en vérité en se laissant déplacer, mettre en route par ses découvertes. Notons-les pour pouvoir les relire aux jours plus tièdes.

# ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean

*Chapitre 6, versets 41 à 51*

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : “Je suis descendu du ciel” ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :

si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » © AELF

## **Lu 6** Le pain / Le fils

Tout le passage évangélique que nous entendrons ce dimanche est construit autour de termes opposés, si opposés que les Juifs auront du mal à comprendre qui est vraiment Jésus. Cela commence avec un problème d'identité. Lui dit qu'il est « le pain venu du ciel ». Eux voient en lui « le fils de Joseph ». Et les deux ont raison ! Ô Père, donne-moi, en ce jour de la Transfiguration de Jésus, de reconnaître en Jésus un fils de l'humanité et une nourriture venue de toi.

## **Ma 7** Du ciel / De Joseph

La deuxième opposition est tout aussi forte. D'un côté, un terrien, Joseph,

charpentier de métier et bien connu de tout le village. De l'autre côté, non pas un extra-terrestre, mais un homme qui se présente comme venant du ciel, la demeure du Dieu invisible. Comment le ciel et la terre pourraient-ils se rejoindre dans un être humain ? Ô Père, donne-moi de garder les pieds sur terre et la tête tendue vers le ciel. Que mon corps devienne ainsi un lien entre ciel et terre pour vivre comme Jésus.

## **Me 8** Récriminer / Venir

Face à ces oppositions, deux réactions sont possibles. Récriminer entre nous, c'est-à-dire râler, manifester un fort mécontentement, mais sans oser le dire ouvertement, en restant sur place, « entre

soi ». C'est ce que font les Juifs. Autre réaction : venir à Jésus, c'est-à-dire se déplacer ou accepter d'être déplacés, se mettre en mouvement même si on ne comprend pas... surtout si on ne comprend pas... Ô Père, donne-moi d'avancer avec mes questions vers Jésus.

### **Je 9** Vu /Jamais vu

Une des racines de l'opposition entre les Juifs et Jésus s'explique par la vue. Personne n'a jamais vu le Père. Cela est vrai des Juifs et de nous-mêmes. Mais celui qui vient de Dieu, « celui-là seul a vu le Père ». Cela est vrai de Jésus, et de lui seul. Que Jésus ait vu le Père, qu'il soit l'image du Dieu invisible ne va pas de soi ! Certes, nous pouvons y être habitués si nous sommes croyants depuis longtemps. Mais reconnaissons l'énormité de la prétention de Jésus : voir Dieu. De nombreux chrétiens philosophes sont

morts martyrs à cause de cette foi-là, comme Bénédicte de la Croix que nous fêtons aujourd'hui. Ô Père, donne-moi de mesurer à quel point en Jésus, toi l'au-delà de tout, tu te donnes à voir si proche de nous. Je n'en crois pas mes yeux...

### **Ve 10** Mourir / Vivre

Jésus aborde l'opposition frontale entre la mort et la vie. Il y a ceux qui ont mangé jadis le pain donné par Dieu au désert. Ils sont tous morts. Il y a ceux qui mangeront le pain qui descend du ciel. Ils ne mourront pas, mais vivront éternellement. Souvent dans la Bible, il est proposé aux croyants de choisir entre la mort et la vie. Des martyrs, comme Laurent, ont choisi la mort... pour vivre. Ô Père, donne-moi de choisir ce qui me conduira davantage vers la vie éternelle.

## **Sa 11** La manne /Ma chair

Les oppositions continuent avec le pain. D'un côté, un pain éphémère donné par Dieu dans le désert : la manne permet de survivre au jour le jour. De l'autre côté, un pain descendu du ciel : la chair de Jésus est le pain vivant pour toujours.

Cette opposition nous conduit au seuil de l'eucharistie que nous célébrerons en Église demain dimanche. Nous n'irons pas recevoir un pain éphémère mais un pain qui nourrit sans fin ! Ô Père, donne-moi de ne faire qu'une seule chair avec le Christ.

## **Dimanche 12** Le pain donné pour la vie du monde

L'évangile de ce dimanche nous a fait percevoir jour après jour l'inouï qui nous est proposé à la messe. Il s'agit d'un mystère, au sens où nous n'aurons jamais fini de le comprendre. Une vie éternelle donnée dans du pain, la chair de Jésus – c'est-à-dire son humanité, sa manière d'être homme, fils, frère... – donnée en nourriture, un pain du ciel donné pour que la terre, le monde et ses habitants, puissent vivre : tout cela est renversant. Heureusement que nous ne sommes pas obligés d'avoir tout compris pour aller communier ! Ce qui compte est de venir à Jésus, de prendre le pain pour la route, de recevoir cette vie donnée pour nous et pour le monde. Finalement, communier au corps du Christ nous fait communier à ce monde qui espère vivre en fraternité.